

qu'elle paroît forcée, donne un grand relief au droit de la Maison d'Autriche sur la Couronne d'Espagne : On est persuadé, que non seulement les Princes Protestaus : mais aussi tous les Princes Catholiques, sans en excepter l'Empereur, ne jugent pas que la reconnoissance du Pape, soit un droit solide & incontestable pour pouvoir jouir d'un Etat Souverain : car ce seroit convenir que le St. Siege peut disposer de leurs Couronnes, en faveur de tels Princes que les Papes voudroient en favoriser : ainsi convenons tous de cette verité, que la déclaration ou reconnoissance que vient de faire le Saint Pontife, n'augmente point le droit que la Maison d'Autriche prétend d'avoir sur la Couronne d'Espagne, comme elle ne diminuë en rien celui du Roi Philippe V.

*Allema-
gne.*

VII. Il ne s'est point fait d'autre expedition de guerre en Allemagne, que la défaite du Corps d'Armée sous le Commandement du Comte de Merci, dont nous avons déjà parlé. Le Duc d'Hannover a borné tous ses vastes projets à passer le Rhin près de Philisbourg, pour examiner de plus près les Lignes de Lauterbourg, sans oser les attaquer. En Hongrie la face des affaires générales n'est point changée : les Imperiaux & les Hongrois ont tour à tour remporté de petits avantages qui ne décident de rien ; l'Empereur persiste dans la resolution de reduire les Mécontents par la force, & ceux ci à ne pas mettre bas les armes, jusques à ce que leurs anciennes loix, libertez & autres prerogatives, qu'ils prétendent être violées, n'ayent été rétablies ; principalement